



gnès  
004  
huile sur toile  
7 x 88 cm

# Richard Harper

Le corps et ses mystères



C'est un peintre californien, naturalisé français, que nous vous proposons de rencontrer. Un artiste qui nous a subjugués par l'extrême finesse de son approche Figurative. Au travers de ses images, c'est toute la fragilité humaine qui est représentée, avec une rare économie de moyens. Ses tableaux nous disent l'essentiel. C'est plutôt réconfortant actuellement ! **Par Gérard Gamand**

**H**arper vit et travaille dans un petit village de l'Orne. Mais, c'est à Paris que nous avons décidé de nous rencontrer, pour des raisons de calendrier. Quand nous avons découvert ses tableaux, nous avons immédiatement décidé de vous les présenter, en bousculant notre emploi du temps. Il y avait urgence, en quelque sorte ! Urgence à vous faire partager notre sentiment, urgence à découvrir un artiste d'une telle finesse, urgence à vous en montrer ses images.

La galerie Alain Blondel, qui défend ce travail depuis longtemps, avait exceptionnellement ouvert ses portes dès matines, pour nous faciliter cette rencontre. Qu'elle en soit remerciée ici. Bref, en arrivant à la galerie, tout en haut de la rue Vieille du Temple, nous avons découvert un grand gaillard à la voix douce. Une allure de "Buffalo Bill", même petite barbichette, front dégarni et queue de cheval, pull noir et regard clair. Rapidement, nous avons compris que l'homme était tout en finesse, tout en subtilité. En fait, sa peinture, d'une certaine façon, lui ressemblait diablement. Ce qui est loin, comme vous le savez, d'être toujours le cas. Combien de peintres Expressionnistes violents, sont en fait des hommes ou des femmes très policés dans le "civil" ? Combien d'artistes aux coulures gracieuses, s'avèrent des êtres tourmentés et violents ? C'est cela le mystère de la création. Nous ne percevons que la face visible de l'iceberg, c'est-à-dire à peine 10 %, et c'est tant mieux. La

galerie étant sur deux étages, nous nous installons au premier, dans un vaste espace blanc. Richard Harper explique doucement : *"J'ai toujours été émerveillé par l'alchimie particulière de la peinture. On prend un peu de matière inanimée et, petit à petit, on donne naissance à quelque chose qui ressemble à la vie. Ce quelque chose va déclencher une réaction chez une autre personne, et ainsi de suite, par un processus jamais clairement expliqué. On arrive à créer des images qui ne sont pas seulement regardées, mais dans lesquelles on peut passer à travers. C'est ce mystère insondable que j'essaie d'explorer depuis tant d'années"*. La voix est calme. Manifestement, l'artiste explore bien autre chose que la simple représentation figurée. C'est ce que nous avons senti intuitivement.

### **Je ne suis pas intéressé par la description**

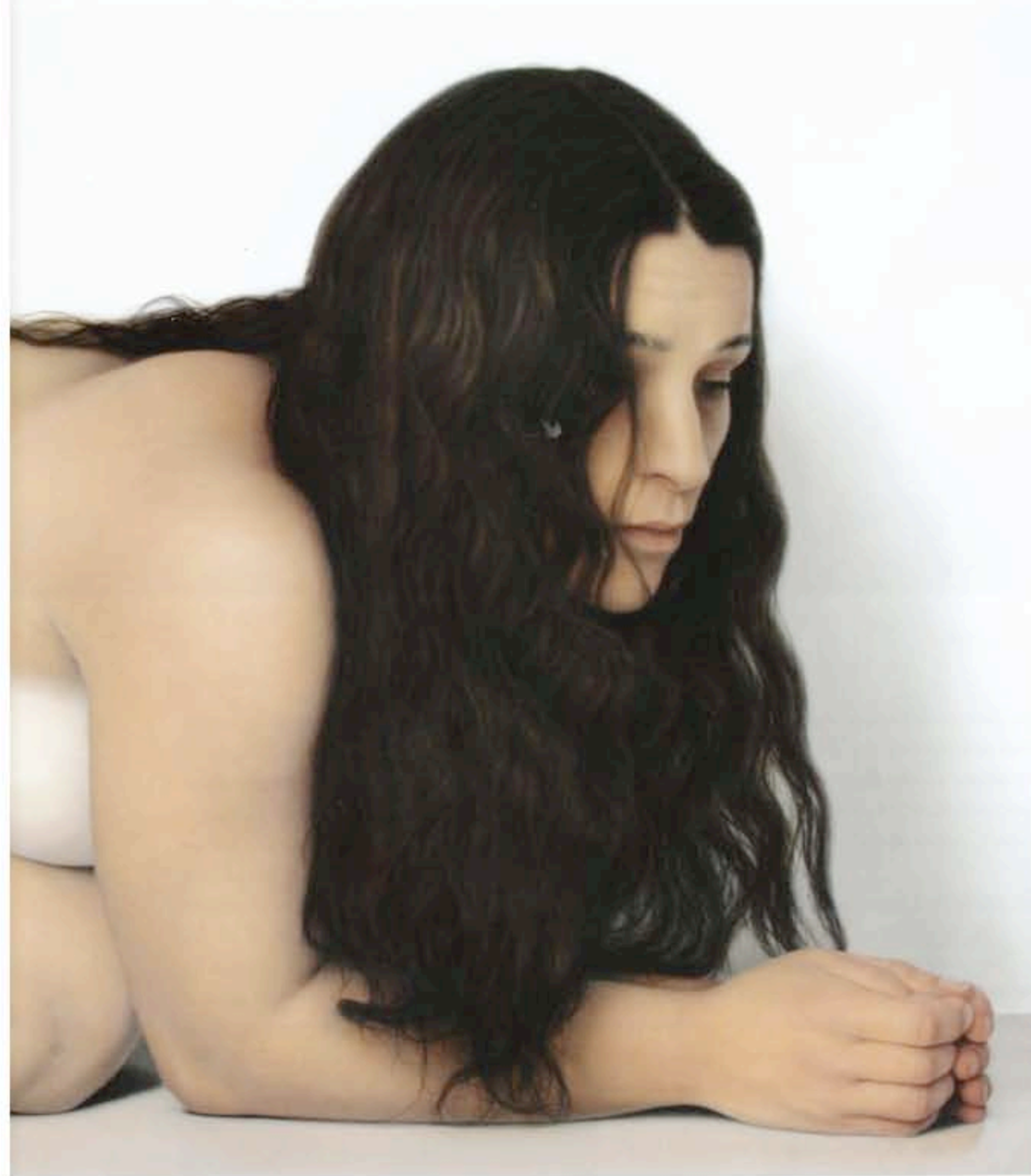
Il y a de la spiritualité dans ce travail. L'artiste poursuit : *"On ne pourra jamais dénuder la forme humaine de ses capacités expressives. C'est la raison pour laquelle je ne peins quasiment jamais de visage, tout simplement parce que le visage est trop personnel, et qu'il détournerait le regard de l'essentiel. Je cherche toujours une sorte de point zéro, une sorte de quête du zen, en éliminant toute narration. Je ne suis pas intéressé par la description, ce n'est évidemment pas mon*



Marie-Ève  
2004  
Huile sur toile  
92 x 73 cm



Christelle  
2008  
Huile sur toile  
44 x 94 cm



*propos...* Pendant que Richard parle, nous allons voir de près un tableau intitulé "Marie-Ève", que nous avons reproduit dans cet article (p. 51). Il exerce une sorte de fascination. La chair opaline, l'ensemble du corps aux allures de fragile porcelaine, la pose retenue, tout cela est d'une exceptionnelle justesse. Un rare moment de grâce, rendu encore plus bouleversant par l'encadrement noir qui en souligne toute la majesté. Nous ressentons

intensément le travail de l'artiste, qui nous montre à quel point la bonne peinture traverse les siècles et les bouleversements de l'histoire, avec une tranquille assurance. C'est un peu par hasard que Richard avait découvert la peinture. Il se destinait plutôt à ce qu'il appelle le "commercial art", c'est-à-dire, sur les conseils paternels à un métier "reconnu". En Californie, c'est l'élève qui choisit ses cours. Il tente le dessin publicitaire, mais rapidement se rend

compte que l'univers de la communication n'est pas fait pour lui... il tente alors le graphisme... mais cela ne lui convient pas davantage, finalement c'est un prof qui remarque ses aptitudes à la peinture, et lui explique qu'il doit faire les Beaux-Arts. Il va alors passer cinq ans au Los Angeles Art Center College, d'où il sort diplômé, Bachelor of Fine Art Degree. Voilà, la vie c'est aussi simple que cela en Californie ! On n'ose pas imaginer les orientations

qu'aurait dûes subir Richard dans le circuit éducatif français. Quelle différence ! Dans un cas, on stimule pour laisser s'épanouir une personnalité, dans l'autre on écrase les velléités de différence... Pour autant, tout n'est pas rose non plus en Californie. C'est du reste l'une des raisons qui a poussé l'artiste à visiter la "vieille Europe", avant d'entrer dans la vie active. Mais la France lui a tellement plu, qu'il y est resté ! "J'ai reçu un tel accueil,



Marie-Ève  
2008, huile sur toile, 63 x 128 cm

*J'ai découvert Paris, la magie a opéré. J'ai tout à coup eu l'impression d'être un réfugié politique... Il faut dire qu'aux États-Unis, nous étions en plein Reaganisme, et les perspectives pour l'art et la culture étaient plutôt sombres...".*

### La quête d'un absolu immaculé

*"En montrant le corps humain à l'état naturel, débarrassé de tous vêtements porteurs de significations, on constate que cette image est celle d'un simple être humain. Or, cet être humain, c'est nous, c'est vous, c'est notre histoire. Il y a une identification qui va bien au delà de la Figuration. C'est pour cela qu'il n'y a pas de décor. J'ai opté pour cette approche minimaliste car je veux éviter toute distraction. Un tableau doit être source d'interrogation pour le regardeur".* On sent bien la sérénité de l'artiste. Il avance, dans une sorte de détachement des contingences concrètes, vers une quête d'un absolu immaculé. Nous parlions tout à l'heure de spiritualité, nous pourrions également parler d'humanité. Richard explore le mystère existentiel, avec la grâce aérienne d'un peintre fasciné par la beauté. Nous voici immergés dans l'infini du monde. Il nous ouvre au sensible en exal-

tant les apparences, comme pour mieux sonder l'être au plus profond. Derrière l'image diaphane, dans une sorte de porosité magique, il traque l'ineffable, capte des intimités qui nous avaient échappé. La virginité aveuglante du décor, souligne encore davantage la douceur des corps qui remplissent tout l'espace. Le regardeur est littéralement aimanté par ces tableaux qui vont à l'essentiel. Le silence s'impose. Celui qui suit la note finale d'une suite pour violoncelle de Bach. Un moment de grâce et d'espoir. Quelle est donc la signification de l'enveloppe charnelle qui recouvre notre âme ? ■

#### POUR EN SAVOIR PLUS

Atelier  
La Perrière, France  
Tél. +33 (0)2 33 25 21 62  
Port. +33 (0)6 70 64 35 79  
r.harper@wanadoo.fr  
www.richard-harper.com

Galerie Alain Blondel  
128, rue Vieille du Temple - 75003 Paris

Allan Stone Gallery  
113, East 90th Street  
New York, NY 10128-1560 - USA